

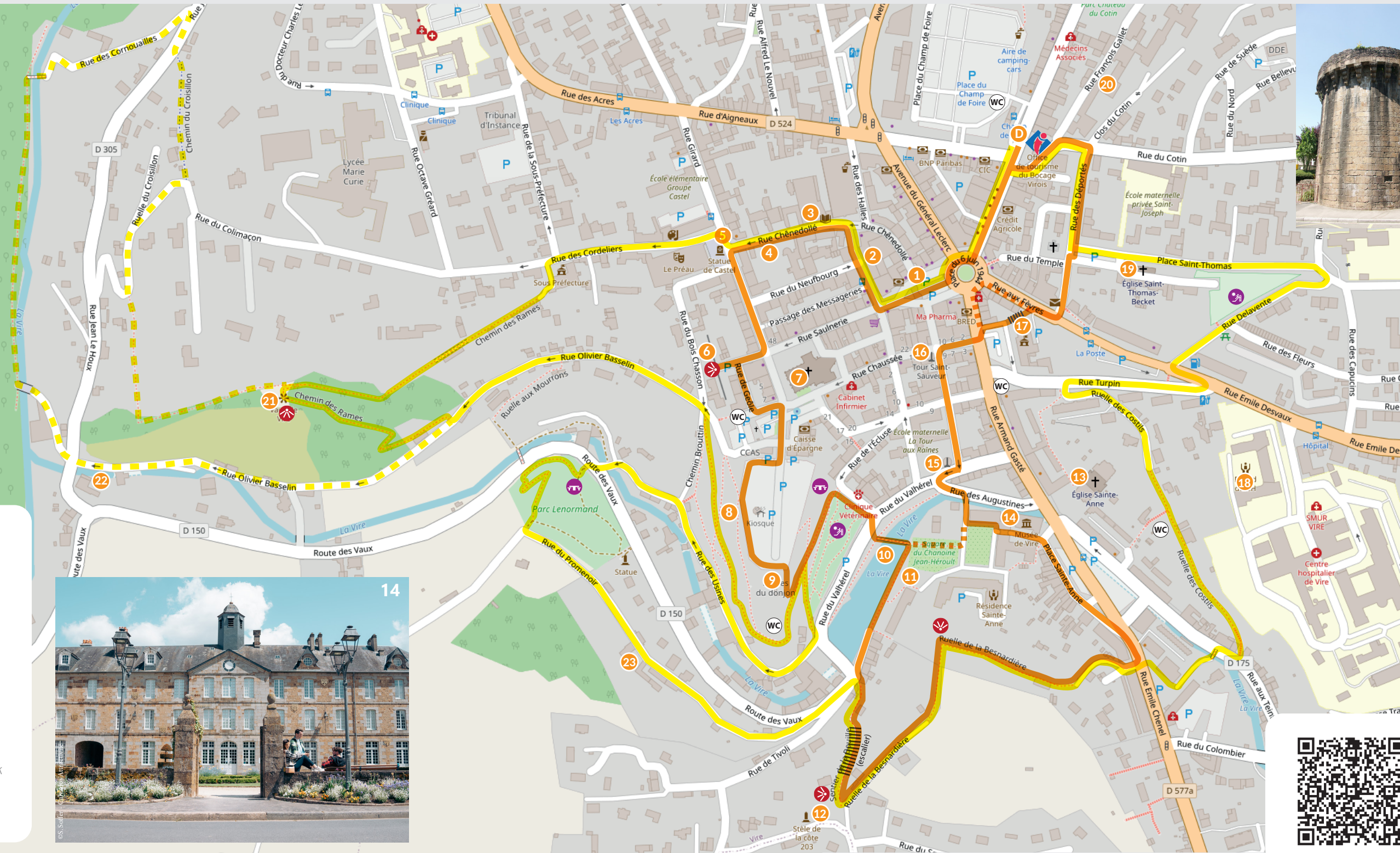
À Pied



Légende / Legend

1 cm
50 m

- Office de Tourisme / Tourist Office
- Aire de Pique-nique / Pic-nic area
- Jeux pour enfants / Children games
- Parking / Car park
- Toilettes publiques / Public toilets
- À voir / Worth seeing
- Point de vue / View point
- Promenade historique / Historic Walk - 3,2 km / 1h
- Promenade panoramique / Panoramic walk - 5 km / 1h45
- Variante circuit panoramique / Variant for panoramic walk
- Variante pour les personnes à mobilité réduite / Variant for people with reduced mobility



Retrouvez le commentaire audio détaillé de la visite sur l'application izi.Travel en scannant ce code. Find the detailed audio commentary of the visit on the izi.Travel application by scanning this code.

Vire, ancienne ville fortifiée : Au début du XII^e siècle, Henri I^{er} Beauclerc, Duc de Normandie et fils de Guillaume le Conquérant, édifie un puissant donjon quadrangulaire protégé par une double enceinte. Vire était alors une des plus importantes places fortes de Normandie.

Le donjon fut démantelé en 1630 sur ordre de Richelieu. Fin XIII^e et début XIV^e, la ville s'est enfermée derrière une puissante muraille, fortifiée par six grosses tours, dont il reste aujourd'hui des vestiges épargnés par les bombardements de l'été 1944. (Porte-Horloge, Porte Saint-Sauveur, Tour aux Raines, Tour de Coulonces, Tour de Geôle, Tour de la Douve).

La Reconstruction : Le 6 juin 1944, Vire est foudroyée à 95 % par les bombardements qui accompagnent le débarquement des Alliés sur les côtes du Calvados. La ville multiséculaire disparaît : près de 1.500 logements et la plus grande partie des édifices publics sont réduits à des amas de décombres, d'où émergent la Porte-Horloge, l'Église Notre-Dame et les pans du Donjon. La ville renaît de ses cendres après 18 ans de travaux gigantesques (1945-1963), impliquant le déblaiement, un nouveau plan d'urbanisme dû à l'architecte Marcel Clot, un nouveau style pour les îlots d'habitation sortis des cartons d'une douzaine d'architectes, une nouvelle assiette des rues, et le labeur de milliers d'ouvriers. Une ville nouvelle faite de granit et d'ardoise est née, tournée vers la modernité, symbolisée par son Hôtel de Ville (photo n° 3 - Crédit CAUE).

Pour plus d'information sur la Reconstruction de Vire, le service patrimoine de la ville a mis en place un site internet dédié à l'inventaire et la valorisation de l'architecture de la reconstruction : <https://mavillemonpatrimoine.virenormandie.fr/>.

1 - La Porte-Horloge : Principale porte d'entrée de la cité, elle est à elle seule, l'emblème de la ville de Vire. Surmontant les deux tours circulaires de la porte, la tour quadrangulaire fut surélevée à la fin du XV^e siècle pour accueillir une horloge offerte par le Roi Louis XI. La présence d'horloges publiques dans les villes était encore exceptionnelle à la fin du Moyen-Âge et illustre l'importance des cités qui en possédaient.

2 - L'Ancien Studio Poldà : Les photographes virois Paulette et Daniel Urbain, sous le pseudonyme de Poldà, ont pris plusieurs centaines de clichés de Vire en ruine et en cours de reconstruction (1944-1956), ce qui constitue aujourd'hui un fond d'archives iconographiques très précieux.

3 - La Médiathèque : Au cœur de la cité, la médiathèque accueille depuis novembre 2006 de nombreux utilisateurs dans un cadre à l'architecture épurée et élégante signée Stéphane Barbotin et Paul Grisham. Vous pourrez y flâner à loisir, écouter des histoires ou de la musique, participer à une animation, visionner un film, bouquiner dans le jardin ou emprunter des documents.

4 - La Tour de la Douve : C'est une ancienne tour des remparts de la ville.

5 - Le Cinéma-Théâtre : C'est en 1996 que Jean-Jacques Morisseau, architecte, a été chargé de transformer le Cinéma-Théâtre. Il abrite Le Préau, Théâtre labellisé « Centre Dramatique National », et également Le Basselin, avec deux salles de cinéma « Le Basselin », classé Art et Essai, labellisé Jeune Public, Patrimoine et Répertoire, et Recherche et Découverte. Sur la place, vous pourrez admirer la statue de bronze de René Castel, botaniste, 1er Maire élu de Vire pendant la Révolution en 1790.

6 - La Tour de Geôle : C'est l'ancienne prison. Elle domine la vallée des Vaux de Vire.

7 - L'Église Notre-Dame : De style gothique, elle a été édifée au XIII^e siècle sur l'emplacement d'un sacriste roman du XII^e construit par Henri I^{er} Beauclerc. Les bras du transept et le chœur sont postérieurs (XIV^e - XVI^e). Le maître d'oeuvre du Mont-Saint-Michel vint d'ailleurs à plusieurs reprises inspecter

les travaux. L'Archange orne une des clés de voûte du chœur. Le bras sud du transept abrita jusqu'à la Révolution la chapelle Saint-Michel, fondée en 1362 par les seigneurs d'Enfernet. Elle était le siège de la « Confrérie de Monsieur Saint-Michel, Archange du Mont de Tombe ou de Tombelaine », attestée du XV^e siècle à la Révolution.

8 - La Tour de Coulonces : C'est la seule tour subsistant de l'enceinte du château. Située derrière le kiosque à musique, elle offre une vue sur les rampes du château.

9 - Le Donjon : Fiérement campées sur un rocher, à l'extrémité d'un promontoire dominant la Vire, les ruines du donjon quadrangulaire du XII^e siècle sont encore impressionnantes. Il subsiste une des façades avec ses puissants contreforts plats et ses trois niveaux avec ses baies, ses cheminées et les traces des dispositifs de défense.

10 - L'Écluse : Cette retenue d'eau dite « des Moulins du Roi » est connue depuis le X^e siècle. Sa présence a contribué au développement économique de la cité. De nombreux moulins à tan, à blé, à draps et à papier utilisaient la force motrice de la Vire et de la Virène.

11 - Le cimetière des Augustines : Installées dans l'hôtel-Dieu (actuel musée) jusqu'en 1956, les Augustines disposaient de ce petit cimetière à proximité de leur jardin. Aujourd'hui c'est un espace paisible où les sépultures sont préservées.

12 - Les Monts Besnard : Côte 203 - La stèle fut édifée en 1994 à la mémoire des soldats américains tombés lors de la libération de Vire le 8 août 1944, et complétée en juin 2000 par deux putrites où sont gravés les noms des 112 soldats morts ou disparus lors de cette libération. Ces soldats appartenaient au 116^e Régiment de la 29^e Division d'Infanterie Américaine, les « Blue and Gray ».

13 - L'Église Sainte-Anne : Saint-Louis fonda la chapelle Sainte-Anne située en face de l'hôtel-Dieu, remplacée en 1866 par l'église actuelle, construite en style néo-roman normand par le Chanoine Robert, en s'inspirant de celle de Saint-Martin-de-Boscherville.

14 - Le Musée : Fondé au XI^e siècle, l'hôtel-Dieu est reconstruit à partir de 1703 dans un style architectural classique. En 1956, suite au départ des dernières religieuses, le bâtiment accueille le musée d'Art et d'Histoire. Poussez les portes et découvrez le nouveau musée ouvert après 4 ans de rénovation. Ses collections permettent d'explorer l'histoire de Vire et de son territoire. Chaque saison il propose une nouvelle exposition temporaire.

15 - La Tour aux Raines : Cette tour doit son nom aux nombreuses grenouilles qui peuplaient autrefois la Vire baignant le pied de la Tour.

16 - La Porte Saint-Sauveur ou Porte Vieille : À l'origine, cette porte se composait de deux tours jumelles.

17 - L'Hôtel de Ville : Inauguré en 1956 par Guy Mollet, et classé Monument Historique en 2011. Situé à l'emplacement du précédent détruit en juin 1944, il est l'oeuvre de l'architecte parisien Herpe et du virois David. Les grandes parois vitrées se veulent l'ouverture de la Maine sur la Cité. Sur la façade une fresque, oeuvre du sculpteur René Badin, représente une jeune femme s'élançant vers le soleil au dessus des ruines. Elle symbolise l'élan vital de la ville et sa Renaissance.

18 - La Chapelle Saint-Louis : Elle a été construite en 1676 par les Ursulines pour relayer leur ancien couvent jugé trop petit. Celui-ci était situé à l'emplacement de l'Hôtel de Ville actuel. Les bâtiments conventuels possédaient un très bel escalier de granit. Au lendemain de la Révolution, l'ensemble accueillit l'Hospice Saint-Louis, devenu aujourd'hui l'hôpital. L'ensemble de ses

bâtiments domine fièrement la ville, et sa chapelle possède une coupole et un important mobilier du XVIII^e siècle.

19 - L'Église Saint-Thomas : Selon une tradition locale, l'église Saint-Thomas-Becket située à l'extérieur des murs a succédé, à la fin du XII^e siècle, à une chapelle Saint-Michel-de-la-Couture, premier lieu de culte de la ville. Édifiée au XII^e siècle et remaniée à plusieurs reprises (tour porche du XVIII^e siècle), l'église a été ruinée en 1944. Une foire Saint-Michel se tenait autour de l'église pendant une semaine à partir de la fête de l'archange. Mentionnée dès le XIII^e siècle, c'était au XV^e siècle l'une des plus importantes de la ville.

20 - Le Château du Cotin : Le château du Cotin édifié au XVII^e siècle sur le coteau duquel il tire son nom, renferme des salons intérieurs richement ornés de décors peints dans le style Louis XVI. Cette demeure a été la propriété de la famille Roger-Sorrière en 1782 et figure parmi les rares qui n'ont pas été détruites par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Elle figure parmi les derniers vestiges des demeures normandes du XVIII^e siècle, du bocage virois, dont les intérieurs constituent un véritable témoignage des styles décoratifs du XVIII^e et du XIX^e siècles et des innovations techniques normandes. Des décors remarquables sont uniques, réalisés en torchis, d'autres à la feuille d'or comme dans le fameux salon qui a accueilli, le 11 août 1830, Charles X sur la route de l'exil. (Visite extérieure uniquement)

21 - Le Rocher des Rames : (Site classé en 1918) Ce rocher doit son nom aux moulins à fouler les draps de laine, situés autrefois en contrebais, le long de la Vire. Les « rames », portiques de bois installés sur ce rocher, servaient à faire sécher les draps. Le rocher domine les Vaux de Vire, où au XV^e siècle Olivier Basselin composa ses chansons et fit de cette vallée le berceau du Vaudeville.

22 - La Maison d'Olivier Basselin : Né à Vire au XV^e siècle, foulon en drap de son métier, il écrivit des chansons bachiques connues sous le nom de Vaux-de-Vire, ayant donné naissance au terme « Vaudeville ».

23 - Un Petit Monument : Il est composé d'un fût de Croix de Peste (bubons) surmonté d'un fragment de croisée d'ogive provenant de l'ancienne chapelle Saint-Maur (1348) du Château.

Vire, Ancient Fortified Town : Early in the 12th century, King Henri I of England, Duke of Normandy and son of William the Conqueror, built an impressive square **donjon** (9) (castle keep) with surrounding walls. Standing proudly on a promontory overlooking the River Vire, the ruins are still inspiring. One wall survives intact along with remains of the defences. Within these walls the present town developed. Although dismantled by Cardinal Richelieu in 1630, parts of the medieval fortifications are still visible in the town which was rebuilt after the bombardment of 1944. (**Saint Saviour's Gate** (16), **Raines Tower** (15), **Coulonces Tower** (8), **Geôle Tower** (6), **Douve Tower** (4))

Vire's Reconstruction : On June the 6th, 1944, Vire was 95% destroyed by the bombing that accompanied the landing of the Allies on the Calvados coast. The centuries-old city disappears: nearly 1,500 dwellings and most of the public buildings are reduced in piles of rubble, from which emerge the Porte-Horloge, the church Notre-Dame and the sides of the Donjon. The city is reborn from its ashes after 18 years of gigantic work (1945-1963), involving the clearing, a new urban plan by the architect Marcel Clot, a new style for the islands of housing from a dozen architects, a new palette of streets, and the toil of thousands of workmen. A new city made of granite and slate was born, turned towards modernity, symbolized by its Town Hall. Find the most important buildings on the special course **Reconstruction: complete leaflet available at the Tourist Office.**

The main gateway, the **Porte-Horloge** (1) (clock tower) is now the town's symbol. The square tower on top of the two round towers was erected at the end of the 15th century to house a clock and was restored after 1944.

The parish **church of Notre-Dame** (7) was originally the chapel of the nearby ducal castle. The nave and its side-aisles date from the 13th century, the transepts from the 14th and 15th centuries, while the choir and apse are from the first half of the 16th century. The church was developed over the centuries at the same time as Mont-Saint-Michel.

According to local tradition, the **Church of Saint-Thomas-Becket** (19), outside the town walls, replaced a chapel called Saint-Michel-de-la-Couture. Built in the 12th century with frequent later modifications (the porch was constructed in the 18th century), this church was destroyed in 1944.

The **Chapel of Saint-Louis** (18) was built in 1676 by the Ursuline sisters for their new convent. Following the French Revolution, the whole site incorporated the Saint-Louis Hospice which is now the local hospital. The chapel has a cupula and important 18th century furnishings.

The former **Hôtel-Dieu** (14) (general hospital) was founded by King Henri I (Duke of Normandy) as an hostel for pilgrims on their way to Mont-Saint-Michel. It's now the town's museum of art and history which organises many temporary exhibitions.

The French King Saint Louis founded a chapel opposite the Hôtel-Dieu, replaced in 1866 by today's **Church of Saint-Anne** (13).

In front of the museum is the **Ecluse** (10). Similar to a canal lock, it has been a water reservoir since the 10th century and undoubtedly contributed to the economic development of the town. Beyond the town walls in the Vaux de Vire were mills, tanneries and a paper-making industry, all powered by the force of the river.

The **Rocher des Rames** (21) (an historic monument since 1918) owes its name to the linen sheet manufacturers who lined the low-lying Vire river Valley. The « rames » were wooden structures set on the rock and used for drying the sheets. The rock dominates the valley - Vaux de Vire. In the 15th century, Olivier Basselin, a fuller (cloth finisher) by profession, celebrated for his poetry and drinking songs, which became famous under the name of « Vaux-de-Vire », turned this valley into the cradle of « Vaudeville ». **House of Olivier Basselin** (22).

The **Château du Cotin** (20), dating from the 18th century, still evokes the prosperity of the town from the 17th and 18th centuries to modern times. Before the 1944 bombardment, Vire had many splendid private houses. The wealth of Vire, famed for its cloth, paper and other industries, was firmly established before, and during the Middle Ages. (Outdoor visit only)

The **Hôtel de Ville** (17), Inaugurated in 1956 by Guy Mollet, and classified as a Historic Monument in 2011. Located on the site of the previous one, destroyed in June 1944, it is the work of the Parisian architect Herpe and David, from Vire. The large glazed walls are the opening of the City Hall on the City. On the facade a fresco, work of the sculptor René Badin, represents a young woman rushing towards the sun above the ruins. It symbolizes the vital impetus of the city and its Renaissance.

The **Monts Besnard** (12), Hill 203, is a monument erected in 1944 to the memory of the American soldiers who fell during the liberation of Vire on 8 August 1944. These soldiers were from the 116th Regiment of the 29th Division of the American Infantry « The Blue and Gray ».

The **Ancient Poldà Studio** (2), Vire's photographers Paulette and Daniel Urbain took many photos about the ruins and the reconstruction of Vire (1944-1956).

Zoom sur...

Le Jardin Louis-Henry Lemirre, peintre Virois
Place Sainte-Anne



© Les Collectionneurs Virois

Louis-Henry LEMIRRE, est né le 8 avril 1929 à Vire. Fils unique, il a passé toute sa vie à Vire où il est décédé le 1er août 2000. Il a vécu pour l'essentiel rue aux Teintures, puis dans sa maison-atelier au 9 rue du Valhérel.

Louis-Henry Lemirre a profondément aimé sa ville et le bocage, dont il a peint les plus jolis paysages. Il a aussi joué un rôle dans la Reconstruction comme employé au bureau de Remembrement après 1944.

Autodidacte, ses premières expériences dans le domaine pictural datent de 1945. Dès 1955, au Salon des Artistes Bas-Normands, un critique d'art le compare à Vlaminck. Au Salon International de Peinture de Deauville, le jury, dont fait partie André Hombourg, le classe parmi les paysagistes « grands finalistes ». Il multiplie les expositions à Vire, dans la région et dans quelques galeries parisiennes. Il décroche de nombreux prix. Louis-Henry Lemirre fut aussi un formidable sportif. Il pratiquait la boxe, le rugby et l'athlétisme. Mais c'est au tir-à-l'arc qu'il aura les plus brillants résultats. Il sera champion de France en 1972 et la même année, il représentera la France aux jeux olympiques de Munich.

Les héritiers de Louis-Henry Lemirre ont vendu à la ville de Vire cet espace étagé sur le versant des Costils. Celui-ci est en cours d'aménagement en jardin paysager.

